

Vladimir Poutine est à Astana : OTC

[Nikol Pachinian : Si le peuple veut changer de pouvoir, il le fera, personne \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Nikol Pachinian : Si le peuple veut changer de pouvoir, il le fera, personne ne pourra s'y opposer lorsque cela deviendra l'ordre du jour

« Pour faire un changement, vous devez changer votre façon de penser... Peu importe la rapidité avec laquelle vous agissez, vous ne pouvez pas agir plus vite que le temps, c'est-à-dire que nous devons enregistrer que dans de nombreux cas, nous continuons d'essayer, de courir, mais rien ne marche » a déclaré aujourd'hui le Premier ministre arménien Nikol Pachinian lors du « Forum arménien pour la démocratie 2024 ». Il a ensuite présenté son opinion sur l'une des raisons fondamentales de cette situation.

« Nous disons constamment que le système étatique fonctionne lentement, ce qui est vrai, nous devons agir plus vite, mais en même temps, nous devons comprendre une chose : peu importe la rapidité avec laquelle nous agissons, nous ne pouvons pas agir plus vite que le temps. Et c'est l'une de mes conclusions les plus importantes, car il y a des phrases qui, disons, il y a 6 ans en Arménie,

prononcer cette sentence en public serait devenue un grand problème public et politique nationale, et à cette époque, quelle que soit la décision que nous ayons changée, la réalité ne changerait pas. Mais avec le temps, nous voyons que les gens regardent ces phrases, ces expressions, ces points de vue différemment, parce que le temps, d'autres facteurs parallèles au temps entraînent des changements avec eux.

À mon avis, le plus grand réformateur est le temps. C'est une autre question de savoir s'il y a des réformateurs qui utilisent ce temps pour ou contre les réformes, car le développement normal de la population est une chose, le plus grand réformateur, une autre chose est que les gouvernements peuvent freiner », a-t-il déclaré, ajoutant qu'en fait, si ce changement est mûr au sein de la société, il se produira, et personne ne pourra y résister.

Nikol Pachinian a affirmé que « Si le peuple veut changer de gouvernement, il le fera. Personne ne pourra s'y opposer lorsqu'il deviendra un programme mûr pour le public. C'est pourquoi j'estime que nous devrions consacrer beaucoup de temps au renforcement des institutions, et cela peut paraître étrange, mais nous devrions consacrer beaucoup de temps à notre politique publique... sur la connaissance de nous-mêmes, car il y a des couches dans notre société et notre vie publique aujourd'hui que nous ne connaissons pas ou dont nous ne parlons pas, mais il y a aussi de grandes couches que nous ne connaissons pas, et nous devons le faire face à ces couches, nous devons comprendre comment ».

Krikor Amirzayan

Les nouvelles d'Arménie

2 Juillet 2024

[La suite de la tournée de Mgr Bagrat dans le Syunik - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](https://armenews.com)

La suite de la tournée de Mgr Bagrat dans le Syunik

L'archevêque Bagrat Galstania a accusé le premier ministre Nikol Pashinian de prévoir de céder davantage de territoires à l'Azerbaïdjan lors d'une tournée dans la province de Syunik, d'importance stratégique pour l'Arménie, au cours du week-end.

Accompagné de législateurs et d'autres personnalités de l'opposition basées à Erevan, M. Galstania a visité des villes et des villages de la région après s'être engagé à « restructurer » son mouvement soutenu par l'opposition et visant à évincer M. Pashinian.

Le mouvement a été déclenché par la décision controversée du gouvernement arménien de céder à l'Azerbaïdjan plusieurs zones frontalières contestées dans la province septentrionale de Tavush. Galstania, qui dirigeait jusqu'à récemment le diocèse de Tavush de l'Église apostolique arménienne, est devenu le chef de file des manifestations qui ont éclaté dans les villages frontaliers locaux. Il a déplacé les manifestations à Erevan au début du mois de mai pour exiger la démission de M. Pashinian.

Son dernier rassemblement dans la capitale a eu lieu le 17 juin. L'ecclésiastique au franc-parler a fait bonne figure face à son échec à renverser Pashinian jusqu'à présent et a promis de continuer à se battre pour un changement de régime.

Galstania a réaffirmé cet engagement lors de réunions avec ses partisans à Syunik. Il a de nouveau affirmé que le maintien de Pashinian au pouvoir serait un désastre pour l'Arménie.

« Les concessions territoriales ont atteint le Tavush, demain elles atteindront le Tigranashen et encore le Syunik », a-t-il déclaré lors d'une réunion à l'intérieur de la ville provinciale de Goris. « Si nous examinons une telle carte, que verrons-nous ? Nous verrons un changement dans la structure de notre pays et une destruction complète de son système de sécurité ».

Vahagn Melikian, l'un des dirigeants d'une association de hauts diplomates à la retraite soutenant le mouvement de Galstania, a également pris la parole lors de la réunion. Il a affirmé que le transfert de terres dans le Tavush pourrait avoir un dangereux « effet domino » sur Syunik.

« L'objectif de l'ennemi est le Syunik », a déclaré M. Melikian. « La menace

numéro un pour l'Arménie n'est même pas la guerre, c'est la politique de ces autorités... Si nous n'y mettons pas un terme, nous perdrons également Syunik ».

Pashinian s'était rendu à Syunik il y a deux semaines et avait déclaré par la suite que ce voyage avait mis en évidence les «mensonges » de l'opposition concernant sa politique à l'égard de l'Azerbaïdjan. Il avait déclaré que les résidents locaux soutenaient ce que son administration décrit comme le début de la délimitation de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

L'une des étapes du voyage était le village frontalier de Shurnukh, qui a perdu une grande partie de ses terres agricoles et une douzaine de maisons après le retrait des troupes arméniennes ordonné de manière controversée par M. Pashinian à la suite de la guerre de 2020 avec l'Azerbaïdjan. Les autorités arméniennes ont mis trois ans et demi à construire de nouvelles maisons pour les villageois dépossédés, dont une femme de 74 ans, Anahit. Le Premier ministre leur a remis personnellement les clés des nouvelles maisons.

« Combien de temps va-t-il continuer à céder [des terres à l'Azerbaïdjan] ? a déclaré Anahit à Galstanian dimanche. »Je ne comprends pas. C'est dommage qu'ils ne m'aient pas laissé parler à [Pashinian] l'autre jour« . »Malheureusement, aussi belles et bonnes que soient [les nouvelles maisons], elles sont toujours la conséquence d'une grande perte que non seulement vous, mais nous tous, subissons aujourd'hui", a déclaré l'archevêque aux villageois.

Le Courrier d'Erevan

2 Juillet 2024

Dans le doute européen, s'abstenir

Lors de son intervention au troisième "Forum arménien de la démocratie » organisé le 1^{er} juillet à Erevan, le Premier ministre, prudent mais bien maladroit, a rejeté l'idée de la tenue d'un referendum populaire sur une candidature arménienne a l'adhésion européenne.

Par Olivier Merlet

« En tant que fonctionnaire autorisé à représenter le peuple arménien, je connais l'opinion du peuple arménien » a rapporté hier l'agence de Presse officielle Armenpress, citant le Premier ministre Nikol Pashinyan. Propos pour le moins populistes et d'autant plus surprenants qu'ils étaient exprimés au 3eme Forum arménien de la démocratie.

Faisant allusion aux récentes consultations parlementaires qui proposaient l'organisation d'un referendum sur le rapprochement de l'Arménie et de l'Union européenne. le Premier ministre a ajouté *« Ils disent qu'il faut organiser un référendum pour manifester, pour donner l'occasion au peuple de soutenir cette idée. Je suis désolé, j'ai moi-même annoncé, m'exprimant au Parlement européen, que l'Arménie était prête à se rapprocher de l'UE pour autant qu'elle le jugeait possible. Si je pensais que le peuple arménien ne soutenait pas cette idée, je n'aurais pas fait une telle déclaration ou si je faisais une telle déclaration dans des conditions où le peuple arménien ne soutient pas cette idée, je ne serais pas Premier ministre arménien »*.

Ce rejet de l'idée de la tenue d'un referendum, bien que maladroitement exprimée, sans doute, illustre cependant et la prudence et le réalisme du gouvernement, finalement, face aux espoirs que ses nouvelles orientations de politique étrangères ont pu un moment susciter. La « rupture de facto » du processus géorgien d'adhésion signifiée la semaine dernière par les responsables européens, mais aussi, et sans doute surtout, la situation économique et sociale en Arménie, l'engagent en effet à ne pas nourrir d'ambitions qu'elle ne pourrait tenir et placerait son gouvernement en porte à faux devant un peuple arménien dont il dit si bien connaître l'opinion.

« Les gens demanderont, entre autres, si l'Union européenne elle-même souhaite l'adhésion de l'Arménie. Et je ne pourrai pas répondre à cette question. Car aujourd'hui, des processus sont en cours au sein de l'Union elle-même, et nous devons les évaluer. Des élections ont eu lieu dans ses pays membres dont les résultats soulèvent au moins des questions », a conclu le Premier ministre.

Le Courrier d'Erevan

2 Juillet 2024

[Attente aux frontières | Le Courrier d'Erevan](#)

Attente aux frontières

Les commissions arméniennes et azerbaïdjanaises de démarcation des frontières convenues de s'entendre au 1^{er} juillet sur un projet commun de règlement ne se sont pas parvenues à se mettre d'accord.

Par Olivier Merlet

« Au 1er juillet, les commissions se sont transmis les projets de règlement en bon état et ont tenu un certain nombre de discussions. Les négociations se poursuivent de manière constructive. Il est prévu d'achever le processus d'approbation dans un avenir proche », indique le message ». Le contenu du communiqué des Affaires étrangères publié hier est on ne peut plus laconique : « les négociations se poursuivent ».

Le 19 avril dernier, alors que le gouvernement arménien avait déjà accédé à la demande azerbaïdjanaise de restitution des quatre villages du Tavush, les commissions dirigées par Mher Grigoryan et Shahin Mustafaev étaient convenues de se mettre d'accord sur le projet final de règlement avant le 1^{er} juillet et de procéder ensuite à sa ratification devant leur parlement respectif. Dans ce document, les principes de démarcation devaient être fixés, notamment la référence à la Déclaration d'Alma-Ata.

Devant la Commission politique et de sécurité de la 31^{ème} Assemblée parlementaire de l'OSCE qui se tient jusque demain Bucarest, Lili Minasyan, députée du Contrat Civil a bien tenté de noyer le poisson en rappelant l'initiative prise par l'Arménie aboutissant à la démarcation des 12 kilomètres de frontière dans le Tavush ainsi que son engagement et sa bonne volonté à parvenir à une résolution pacifique de toutes les questions en suspens. À Erevan pourtant, interrogés hier par la presse, ni le Premier ministre, Nikol Pashinyan, ni le secrétaire du Conseil de sécurité, Armen Grigoryan, n'ont souhaité s'exprimer sur les raisons du retard au projet de règlement des frontières.

« Tant que l'Azerbaïdjan sera capable de s'emparer d'un territoire sans aucune procédure, puis de l'accepter et de le confirmer sur papier, il n'aura pas de problème supplémentaire » a déclaré, devant l'Assemblée nationale, le député du bloc d'opposition "Hayastan", Artur Khachatryan. Il a également rappelé la

s'est ralenti pour un moment, et qu'il y a maintenant plus de sentiments d'insatisfaction que de satisfaction concernant la mise en œuvre du programme de ces changements et réformes", a noté le Premier ministre, ajoutant que le seul désir ne suffit pas.

Il a souligné que ce désir est d'autant plus grand que les avantages de la démocratie sont visibles, même si la logique suivante veut que la démocratie augmente en fin de compte la résilience de l'État et de la société.

Le Premier ministre de la République d'Arménie a souligné que le point de vue selon lequel l'Arménie traverse des temps difficiles est constamment exprimé et répété, et c'est vrai, mais la question n'est pas posée de savoir comment et grâce à quoi le pays traverse ces difficultés. Il s'est dit convaincu que c'est grâce à la démocratie que l'Arménie traverse toutes ces épreuves.

"Si nous n'étions pas un pays démocratique, je vous assure que nous n'aurions pas d'État indépendant aujourd'hui. Mais, par conséquent, nous devrions également affirmer que ce qui aurait pu être fait grâce à la volonté politique s'est déjà produit et finalisé, et que nous avons déjà besoin de solutions institutionnelles", a déclaré le Premier ministre dans son discours.

Les nouvelles d'Arménie

30 Juin 2024

[L'humidité dégrade les fresques, bijoux du patrimoine arménien datant du Xe \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

L'humidité dégrade les fresques, bijoux du patrimoine arménien datant du X^e siècle du monastère de Haghpat inscrit au patrimoine

mondial de l'UNESCO



Dans le complexe du monastère de Haghpat, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, les travaux de restauration commencés l'année dernière ne sont pas terminés et un problème plus important est apparu. En ce moment, la clôture endommagée par les récents tremblements de terre est en train d'être renforcée, le mur de la tour effondrée est en cours de restauration. L'augmentation du niveau des précipitations a, à son tour, rendu visible la nécessité de réparer les toits. L'humidité atteint la fresque murale, qui constitue un exemple exceptionnel de l'iconographie arménienne.

Construite par le roi arménien Ashot Bagratouni et la reine Khosrovanouysh en l'an 976, l'église Sourp Nechan et le complexe monastique adjacent ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO 10 siècles plus tard.



Aujourd'hui, le complexe monastique de Haghpat a besoin de soins. Les pluies fréquentes dans la région de Lori au nord de l'Arménie pénètrent par le toit du complexe monastique.

Le vendeur de bougies du complexe monastique, montre les tapis rassemblés en cylindre devant l'autel de l'église centrale du complexe. Il dit qu'après chaque jour de pluie, il fait la même chose avec ces tapis.

« Ils était complètement mouillé, je l'ai sorti, je l'ai retourné, je l'ai séché, j'attends qu'il sèche en dessous pour pouvoir l'étaler. Pour parler franchement, l'odeur d'humidité est désagréable. Le chœur, qui s'assoit, doit jouer et chanter à la liturgie, cette partie fait complètement défaut » dit-il.

La nature fait son travail : une végétation abondante pousse à la place des joints élargis des tuiles du dôme. Les habitants nettoient le toit chaque année, mais en enlevant les racines des plantes, ils obtiennent l'effet inverse, ouvrant un nouveau chemin à l'eau de pluie. Selon les personnes présentes sur place, il ne manque aucun carrelage, il suffit de les réparer.

« Les touristes qui sont venus prennent des photos de la pluie qui tombe dans l'église. Il dégouline à Souro Nechan, dans la cour, dans la cour de Hamazasp, dans la bibliothèque, partout » affirme un témoin.

Le complexe monastique de Halghpat, outre son architecture originale, est célèbre pour les fresques de l'église centrale.

En 2018-2019, l'architecte restaurateur Ara Zaryan et la restauratrice de fresques Christine Lamoure ont réalisé le nettoyage, la fixation et la restauration de 3 séries d'images des X^e-XIII^e siècles sur le mur sud de Saint Nechan. Selon les experts, la « *fresque de la prière* » du tabernacle principal est impressionnante, avec de grandes images du Christ, de Notre-Dame et de Jean-Baptiste.

Cependant, l'humidité a également atteint l'échantillon unique de l'iconographie arménienne réalisée avec des techniques complexes et à plusieurs niveaux.

« Il ne coule pas sur l'autel en direction des fresques, mais cette humidité a déjà commencé à l'abîmer. Regardez l'image du Christ sur le côté droit du tabernacle près de nous. Là où il y a une bulle, elle est gonflée, c'est déjà à cause de l'humidité à l'intérieur » un autre témoin.

Des spécialistes du ministère des Affaires culturelles et du Service des réserves historiques et culturelles, des musées et de la préservation de l'environnement historique d'Arménie, ont publié les résultats de l'étude sur l'état des toits des églises des monastères de Haghpats et de Sanahin. Ils ont également noté qu'il existe un sérieux problème d'infiltration d'humidité provenant des grillages du toit, en particulier à Halghpat.

Aujourd'hui, d'autres travaux de fortification sont en cours dans le complexe monastique. En novembre 2022, le gouvernement arménien a décidé d'allouer près de 3 millions de drams à la réparation du mur ouest et des tours du groupe de monuments, à l'élaboration et à l'examen des documents de conception scientifique nécessaires. À l'époque, il a été rapporté que l'une des tours avait subi des chutes de pierres après les derniers tremblements de terre, qu'elle était en mauvais état, qu'elle présentait de grandes fissures et qu'elle risquait de s'effondrer. Le ministère de la Culture, de l'éducation et des sciences a annoncé un appel d'offres pour la mise en œuvre des travaux.

Krikor Amirzayan

Les nouvelles d'Arménie

1 Juillet 2024

[Le président de l'Assemblée nationale d'Arménie a présenté à Lazar Komanescu le \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Le président de l'Assemblée nationale d'Arménie a présenté à Lazar Komanescu le projet « Carrefour de la paix » initié par le gouvernement arménien

Le 1^{er} juillet, le président de l'Assemblée nationale d'Arménie, Alen Simonyan, a reçu à Yerevan, Lazar Komanescu, le Secrétaire général de l'Organisation de coopération économique de la mer Noire (BSECO).

Saluant l'interlocuteur, Alen Simonyan a souligné l'importance de la réunion et a noté que l'Arménie accorde une grande attention aux processus de coopération et d'intégration régionales.

Lazar Komanescu, à son tour, a remercié le président de l'Assemblée nationale d'Arménie pour l'accueil et a félicité l'Arménie pour avoir pris la présidence de l'organisation. Il a exprimé l'espoir que pendant la présidence arménienne, il sera possible d'atteindre les objectifs fixés par l'organisation.

Le président de l'Assemblée nationale a également présenté à Lazar Komanescu le projet « *Carrefour de la paix* » initié par le gouvernement arménien et les nouvelles opportunités offertes par sa mise en œuvre aux pays de la région. Les interlocuteurs ont également discuté d'autres questions d'intérêt mutuel.

Krikor Amirzayan

Le Monde

21 Juin 2024

[L'Arménie reconnaît l'Etat de Palestine, Israël promet « une réprimande sévère » à l'ambassadeur d'Erevan \(lemonde.fr\)](#)

L'Arménie reconnaît l'Etat de Palestine, Israël promet « une réprimande sévère » à l'ambassadeur d'Erevan

A la fin de mai, l'Espagne, l'Irlande et la Norvège avaient déjà reconnu l'Etat de Palestine, en affirmant vouloir favoriser la paix dans la région. Ces annonces avaient suscité la colère des autorités israéliennes.

Le Monde avec AFP

Le ministère des affaires étrangères arménien a annoncé, vendredi 21 juin, la reconnaissance de l'Etat de Palestine, dans le but d'avancer vers la paix au Proche-Orient, insistant notamment sur la « *situation critique à Gaza* ».

« *Réaffirmant son allégeance au droit international et aux principes d'égalité, de souveraineté et de coexistence pacifique des peuples, la République d'Arménie reconnaît l'Etat de Palestine* », a affirmé le ministère dans un communiqué. « *Erevan désire sincèrement l'avènement d'une paix durable* » dans la région, selon le ministère, qui rappelle vouloir « *l'instauration immédiate d'une trêve* » dans la guerre à Gaza.

Israël s'insurge, le Hamas applaudit

Hussein Al-Sheikh, secrétaire général du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), a rapidement « *salué* » la décision prise par Erevan. « *C'est une victoire pour le droit, la justice, la légitimité et la lutte de notre peuple palestinien pour la libération et l'indépendance* », a-t-il souligné [sur le réseau social X](#).

Peu après, le ministère des affaires étrangères israélien a vivement réagi, annonçant « *convoquer l'ambassadeur d'Arménie pour une réprimande sévère* », sans donner plus de précisions.

En guerre contre Israël à Gaza, le mouvement islamiste palestinien du Hamas a

salué la décision d'Erevan, y voyant « *une étape supplémentaire et importante vers la consolidation de la reconnaissance internationale des droits [du] peuple [palestinien] et de son aspiration à la fin de l'occupation [israélienne] et à l'établissement d'un Etat indépendant, pleinement souverain, avec Jérusalem comme capitale* ».

A la fin de mai, l'Espagne, l'Irlande et la Norvège avaient officiellement reconnu l'Etat de Palestine, en affirmant vouloir favoriser la paix dans la région. Ces annonces avaient suscité la colère des autorités israéliennes, qui avaient accusé Madrid, Dublin et Oslo d'offrir ainsi une « *récompense [au] terrorisme* ».

Le Monde avec AFP

RUSSIE

Le Courrier d'Erevan

27 Juin 2024

[De Bakou à Moscou, même rhétorique : Paris dans le viseur | Le Courrier d'Erevan](#)

De Bakou à Moscou, même rhétorique : Paris dans le viseur

Au cours du même point presse, le 26 juin, dans lequel elle éreintait copieusement le secrétaire du Conseil de Sécurité, Armen Grigoryan, Maria Zakharova s'en est aussi pris à la France, accusée « d'utiliser Erevan » pour poursuivre ses « objectifs opportunistes » et d'autres maux. Citation.

« Cela fait partie de la politique de Paris : être partout et ne porter aucune responsabilité. S'ils voulaient gérer les conflits de manière responsable, ils disposaient d'un million d'options.

L'un d'eux est celui des accords de Minsk. Ensuite, nous avons découvert qu'il ne

s'agissait que d'un "écran". Leur véritable manifestation est ailleurs : le soutien inconditionnel au régime de Kiev sur la voie antirusse. En fait, Paris n'était pas intéressé par les accords de Minsk. C'est ainsi que l'ancien président français François Hollande l'a formulé, à la suite de l'ancienne chancelière de la République fédérale d'Allemagne Angela Merkel.

Si nous parlons de la région du Caucase. Nous comprenons très bien qu'il existe littéralement un plan de paix étape par étape, une "feuille de route" pour normaliser la situation, ouvrir des opportunités économiques et humanitaires et construire une logistique de transport dans un but de coopération mutuelle. Tout cela est inscrit dans les accords pertinents conclus entre Bakou, Erevan et Moscou, en tant que médiateur honnête et ouvert considérant l'Arménie et l'Azerbaïdjan comme des États et des peuples proches. Nous sommes une partie intéressée, notamment dans les avantages que la paix et la stabilité nous apporteront en tant que pays.

Cela suscite une jalousie et une amertume folles de la part de l'Occident, qui considère la région comme l'une de ses zones d'intérêt. Mais, faute de progrès sur la voie d'un règlement pacifique, cela conduit à un nouveau chaos. Peut-être que cela sera considéré comme une "revanche" sur les efforts de paix déployés par la Russie. Ils ont produit des résultats concrets et tracé la voie à suivre pour sortir de l'impasse à long terme. Il ne restait plus qu'à mettre en œuvre ce qui avait été convenu.

On dit qu'il y a un conseiller sur chaque épaule d'une même personne. L'un dit quelque chose de bien, l'autre dit quelque chose de mal. Ceux qui lancent de telles propositions dans la région et commettent de telles actions, comme le fait Paris, sont de mauvais conseillers qui mènent au désastre. Nous entendons des discours francs selon lesquels il ne faut pas se concentrer sur un règlement pacifique, mais plutôt sur la réactivation du potentiel de conflit. Et c'est ce que disent les responsables français.

Le plus triste dans cette situation, c'est qu'ils n'assumeront aucune responsabilité. Les personnes qui souffriront seront obligées de participer au nettoyage des "débris" du prochain conflit, qui seront une fois de plus jetés dans le "fourneau" des ambitions et des intérêts d'autrui. Malheureusement, cela s'est produit plus d'une fois. Tous les accords conclus en 2020-2022 se trouvent sur la table. Ils disent que tout le monde souhaite sincèrement la paix et la stabilité dans

la région. C'est la voie qui vaut la peine d'être empruntée.

Paris n'est pas guidé par les intérêts de l'Arménie et de son peuple, mais cherche à utiliser Erevan comme un outil pour atteindre ses propres objectifs opportunistes. Je vais vous donner des preuves. Il existe de nombreux pays dans le monde, notamment les anciennes colonies françaises, qui entretenaient des liens étroits avec la France (projets communs, affaires, histoire). Paris les a "largué" plus d'une fois. Regardez le continent africain, la Nouvelle-Calédonie. Il existe un grand nombre d'exemples.

Je n'ignore pas l'importante diaspora de personnes vivant à Paris et liées à l'Arménie. Mais cela ne constituera pas une garantie contre les politiques destructrices que la France mène ailleurs dans le monde et envisage de mettre en œuvre dans cette région.

Je veux me tromper. Mais les perspectives ne sont pas brillantes si Paris devient une force qui détourne Erevan d'un véritable règlement en faveur d'une autre aventure ».

USA

Les nouvelles d'Arménie

2 Juillet 2024

[La paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan découle de leurs intérêts mutuels et de \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

La paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan découle de leurs intérêts mutuels et de ceux de la

région affirme Antony Blinken

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken s'est exprimé hier à l'Institut Brookings, basé à Washington, où il a abordé un certain nombre de questions de politique étrangère ainsi que les relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, écrit « *Voice of America* ».

Aujourd'hui, il existe une opportunité rare entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan de signer un accord de paix qui créera d'énormes opportunités économiques dans le Caucase du Sud, a déclaré le secrétaire d'État américain Antony Blinken lors d'un discours et d'une séance de questions-réponses à l'Institut Brookings.

« Dans les relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, je pense qu'il existe une opportunité rare, un potentiel de mise en œuvre d'un accord de paix entre les pays, qui mettra fin à un conflit qui dure depuis des décennies et, en fait, créera une énorme opportunité dans la région pour le développement économique, l'interaction, la croissance économique, ainsi que les pays à se connecter les uns aux autres dans les directions est-ouest et nord-sud. L'Azerbaïdjan joue un rôle extrêmement important dans cette question », a déclaré Antony Blinken.

Selon le secrétaire d'État américain, la paix entre les parties est possible et elle découle des intérêts de Bakou et de Yerevan, ainsi que de la région.

« Nous avons déployé des efforts intensifs à travers notre diplomatie pour essayer d'aider l'Azerbaïdjan et l'Arménie à parvenir à un accord de paix. Nous y sommes parvenus grâce à une coopération et une coordination très étroite avec l'Union européenne, et je pense qu'il est possible d'y parvenir. Il y a environ une semaine, j'ai parlé avec le président Aliiev à cette occasion », a déclaré Blinken.

Répondant à une question sur la situation actuelle dans le Caucase du Sud, Antony Blinken a souligné l'importance de la région, soulignant les énormes changements politiques dans le Caucase du Sud et exprimant également l'opinion qu'il existe à la fois de « *vraies préoccupations* » et de « *de réelles opportunités* » dans le Caucase du Sud.

Le secrétaire d'État Blinken a évoqué l'adoption de la loi sur les « *agents étrangers* » en Géorgie, soulignant que l'adoption de cette loi contredit la voie européenne choisie par la Géorgie et la majorité du peuple géorgien.

« Nous et de nombreux autres pays avons exprimé notre profonde préoccupation à cet égard. Nous avons également pris des mesures pour exprimer ces

préoccupations », a déclaré le secrétaire d'État américain.

Anthony Blinken a conclu : Washington agit en phase avec tous les défis du Caucase du Sud et se concentre sur les opportunités réelles.

Krikor Amirzayan

Les nouvelles d'Arménie

2 Juillet 2024

[Antony Blinken : Il existe une opportunité extraordinaire de réaliser un \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Antony Blinken : Il existe une opportunité extraordinaire de réaliser un accord de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan

Selon l'agence azerbaïdjanaise Azertac le secrétaire d'État américain Antony Blinken aurait déclaré lors d'une conversation sur la politique étrangère des États-Unis à la Brookings Institution : « Il existe une opportunité extraordinaire, un potentiel pour réaliser un accord de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan qui mettrait fin à des décennies de conflit et créerait dans la région, je pense, une formidable opportunité de connectivité économique, de croissance économique, de connexion entre les pays à l'est, à l'ouest, au nord et au sud ».

« L'Azerbaïdjan a un rôle essentiel à jouer à cet égard. Nous avons investi intensément dans notre propre diplomatie pour tenter d'amener l'Azerbaïdjan et l'Arménie à un accord de paix. Nous l'avons fait en étroite collaboration, en coordination avec l'Union européenne, et je pense que c'est quelque chose qui est vraiment à portée de main. Il y a une semaine, je me suis entretenu avec le président Ilham Aliyev à ce sujet. Je pense que c'est réalisable et que c'est manifestement dans l'intérêt de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, ainsi que de l'ensemble de la région », aurait ajouté le secrétaire d'État américain.

EUROPE - FRANCE

Le Courrier d'Erevan

28 Juin 2024

[Référendum ou pas en Arménie, l'Europe s'éloigne du Caucase | Le Courrier d'Erevan](#)

Référendum ou pas en Arménie, l'Europe s'éloigne du Caucase

Alors que le président de l'Assemblée nationale laisse entrevoir la tenue prochaine d'un referendum sur la candidature de l'Arménie à l'adhésion à l'Union européenne, celle-ci a reconnu, le 27 juin, « l'arrêt de facto » du processus géorgien.

Par Olivier Merlet

« Je pense qu'un jour, dans un avenir proche, nous aurons ce référendum et je suis sûr que notre peuple dira oui ». C'est à la télévision lettone, à l'issue d'un voyage de deux jours dans l'État balte, que le président de l'Assemblée nationale Alen Simonyan, a prononcé, plein de confiance, cette courte phrase. La petite Lettonie, membre de l'Union européenne depuis plus de vingt ans (1^{er} mai 2004), figure en effet comme l'un des supporters confirmés des aspirations européennes du gouvernement arménien, contre Moscou, tout comme celles de la Moldavie et de l'Ukraine « Ce qui se passe dans notre région est la même chose qu'en Ukraine » a d'ailleurs ajouté Alen Simonyan, « les acteurs sont juste un peu différents. Nous avons besoin de soutien pour une paix à long terme ».

Il y a une semaine tout juste, le 21 juin, Arman Yeghoyan, président au parlement de la Commission d'intégration européenne, déclarait pourtant, au terme de six heures de débat consacré à ce sujet, que si referendum il devait y avoir, il se tiendrait après et non pas avant que l'Arménie se porte ou non candidate à l'adhésion. « La majorité au pouvoir en Arménie discute effectivement sérieusement de cette opportunité, le gouvernement l'annoncera sa décision à un moment opportun, après être parvenu à une conclusion ».

Le député du Parti Civil répondait ainsi à Aram Sargsyan, président du parti "République" (non représenté au Parlement) qui réclamait lui la tenue « *dans les 100 jours* », de ce référendum. De même qu'Alen Simonyan hier, l'ancien Premier ministre de Robert Kocharyan, évoquait les préoccupations sécuritaires et les craintes d'une nouvelle agression azerbaïdjanaises après la COP de novembre à Bakou. « *Je n'ai aucun doute de ce que cela nous apportera, tant en termes d'armement, de sécurité que de développement économique et d'investissement. Si le gouvernement me respecte un peu et m'écoute, apprécie un peu mon expérience, il organisera ce suffrage le 21 septembre, comme nous l'avons fait le 21 septembre 1991, lors du référendum sur l'indépendance* ».

Referendum ou pas, le dépôt d'une candidature européenne de l'Arménie semble donc en bonne voie. Mais son succès ou son aboutissement ne dépendra pas que de la seule volonté du peuple arménien ou de son gouvernement. Hier, 27 juin, réunis en sommet à Bruxelles, les chefs d'État et de gouvernement des vingt-sept pays européens ont appelé les autorités géorgiennes « *à clarifier leurs intentions en renversant le cours actuel de leurs actions, qui met en péril le cheminement du pays vers l'UE, conduisant de facto à un arrêt du processus d'adhésion* ».

Les nouvelles d'Arménie

2 Juillet 2024

[Selon Freedom House, Bakou a commis un nettoyage ethnique en \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Selon Freedom House, Bakou a commis un nettoyage ethnique en Artsakh

L'ONG demande à la Cour pénale internationale de prendre des mesures
Freedom House a publié lundi un [rapport spécial](#) qui affirme que les actions de l'Azerbaïdjan dans et autour de l'Artsakh depuis la guerre de 2020 s'apparentent à un nettoyage ethnique et a exhorté la Cour pénale internationale à étudier ces violations et à prendre des mesures.

« Les actions documentées de l'Azerbaïdjan répondent aux critères du nettoyage ethnique tel qu'il est compris dans le contexte du conflit en ex-Yougoslavie », conclut Freedom House dans le rapport intitulé "Pourquoi n'y a-t-il pas d'Arméniens dans le Haut-Karabakh ?

Le rapport détaillé de l'organisme de surveillance basé aux États-Unis a également conclu que les actions de l'Azerbaïdjan pouvaient être qualifiées de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre en vertu du statut de Rome, le traité fondateur de la Cour pénale internationale.

« Il existe des preuves substantielles de violations des droits à la vie, à la santé, à l'alimentation, à la liberté de mouvement, à un niveau de vie adéquat, à la liberté et à l'intégrité personnelle, du droit de ne pas être soumis à la torture et à d'autres mauvais traitements, du droit à un procès équitable, à l'éducation, à la propriété, ainsi que des droits culturels », indique le rapport.

Citant ses conclusions et « l'absence de poursuites au niveau national en Azerbaïdjan », Freedom House demande instamment « un examen juridique international et l'obligation de rendre des comptes » et recommande que l'affaire soit renvoyée à la CPI à La Haye pour une enquête complète et d'éventuelles poursuites.

Avant l'attaque de septembre 2023 de l'Azerbaïdjan contre l'Artsakh, qui a conduit au dépeuplement forcé des Arméniens, l'ancien procureur général de la CPI, Luis Moreno Ocampo, a publié son propre rapport, tirant la sonnette d'alarme sur un « génocide en cours » dans l'Artsakh. Son témoignage dans divers forums internationaux a sensibilisé à la campagne de nettoyage ethnique en cours contre l'Artsakh, mais n'a pas contraint la communauté internationale à prendre des mesures pour empêcher l'exode forcé des Arméniens de l'Artsakh.

Selon Andranik Shirinyan, représentant de Freedom House en Arménie, Freedom House est parvenu à cette conclusion à l'issue d'une enquête comprenant plus de 330 entretiens menés spécifiquement pour le rapport, ainsi qu'à partir de données de sources ouvertes, telles que des images satellite et des déclarations faites par des responsables azerbaïdjanais.

Le rapport, préparé conjointement par Freedom House et six autres organisations non gouvernementales, est l'une des premières fois qu'une grande organisation internationale conclut que le déplacement forcé par l'Azerbaïdjan de la quasi-totalité des quelque 100 000 Arméniens de l'Artsakh en septembre 2023 constitue un acte de nettoyage ethnique.

Source sur le lien plus bas.

ARMENPRESS

3 Juillet 2024

[Le Premier ministre a reçu la délégation du Congrès des États-Unis - Armenpress.am](https://www.armenpress.am)

Le Premier ministre a reçu la délégation du Congrès des États-Unis

EREVAN, 3 JUILLET, ARMENPRESS: Le Premier ministre Nikol Pashinyan a reçu la délégation du Congrès dirigée par le sénateur américain, Roger Wicker. ZInformation du service de presse du cabinet du Premier ministre.

Le Premier ministre s'est félicité de la visite des membres du Congrès en Arménie et a exprimé sa satisfaction sur le développement dynamique des relations entre l'Arménie et les États-Unis. Nikol Pashinyan a souligné l'importance de la session de dialogue stratégique entre l'Arménie et les États-Unis qui s'est tenue récemment à Erevan et s'est dit convaincu que la coopération bilatérale continuerait à se développer et à se renforcer. Le Premier ministre a noté que les États-Unis apportent un soutien efficace à la promotion des réformes démocratiques dans notre pays, ajoutant que le développement de la démocratie est d'une importance stratégique pour le Gouvernement arménien.

Les interlocuteurs ont mis l'accent sur l'expansion et l'approfondissement des relations entre les deux pays dans les domaines politique, économique, énergétique et autres, et ont souligné à cet égard la nécessité d'un dialogue intergouvernemental et interparlementaire actif.

Il a été fait référence aux mesures prises par le Gouvernement arménien en faveur du développement des institutions démocratiques en Arménie et de la lutte contre la corruption. Les parties ont échangé des vues sur les discussions en cours concernant le traité de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, le projet

"Carrefour de la paix" du Gouvernement arménien, les processus en cours dans la région et d'autres questions d'intérêt mutuel.

Nor Haratch

28 Juin 2024

[La déclaration commune des députés européens concernant la coopération militaire franco-arménienne - Nor Haratch](#)

La déclaration commune des députés européens concernant la coopération militaire franco-arménienne

Un groupe de députés représentant toutes les factions du Parlement européen a publié une déclaration commune en réponse aux critiques, réactions négatives et menaces de l'Azerbaïdjan et de la Russie concernant la coopération militaire franco-arménienne.

Dans leur déclaration, ils soulignent que *« c'est le droit souverain de chaque État de maintenir des forces armées aptes au combat et équipées de moyens militaires modernes »*.

Les députés européens notent qu'*« une fois de plus réapparaît une certaine collusion entre les deux pays (Ndlr : l'Azerbaïdjan et la Russie), qui a déjà abouti au nettoyage ethnique de plus de 140 000 Arméniens du Haut-Karabakh en septembre 2023. Cette collusion se poursuit et la Commission européenne et le Service européen d'action extérieure (SEAE) ferment les yeux dessus. »*

Les membres du Parlement européen expriment leur surprise que des pays aussi autoritaires et agresseurs comme l'Azerbaïdjan et la Russie condamnent la France, membre de l'UE, l'accusant de *« chercher à utiliser les désaccords*

existants, les contradictions à l'intérieur des pays ou entre les pays, pour en faire un moyen d'intimidation».

« Cela ne peut en aucun cas être accepté par l'Union européenne et il est grand temps d'imposer des sanctions au régime dictatorial d'Aliev pour ses actions destructrices qui sapent la paix et la sécurité régionales, comme pour la question des droits de l'homme.

Nous condamnons fermement les déclarations officielles de Bakou et de Moscou et appelons la Commission et le SEAE à réagir immédiatement à cette situation », déclarent, entre autres, les eurodéputés signataires.

La déclaration commune a été signée par :

Miriam Lexmann, députée européenne (PPE, Slovaquie)

François-Xavier Bellamy, député européen (PPE, France)

Charlie Weimers, député européen (ECR, Suède)

Nathalie Loiseau, députée européenne (Renouveau, France)

Costas Mavrides, député européen (S&D, Chypre)

Raphaël Glucksmann, député européen (S&D, France)

Rasa Juknevičienė, député européen (PPE, Lituanie)

Andrius Kubilius, député européen (PPE, Lituanie)

Christophe Gomart, député européen (PPE, France)

Loucas Furlas, député européen (PPE, Chypre)

Céline Imart, députée européenne (PPE, France)

Bert-Jan Ruissen, député européen (ECR, Pays-Bas)

Petras Auštrevičius, député européen (Renew, Lituanie)

Laurent Castillo, député européen (PPE, France)

Markéta Gregorová, députée européenne (Verts-ALE, République tchèque)

Nor Haratch

28 Juin 2024

PARIS - Le drapeau des Jeux de la Francophonie a été remis à l'Arménie

Le 27 juin, l'Arménie est officiellement devenue le pays hôte des Xes Jeux de la Francophonie en 2027.

Le même jour, lors de la cérémonie organisée à cette occasion à Paris, le drapeau des Jeux a été remis à l'Arménie.

Le chef de cabinet du Premier ministre Pachinian, Araïk Haroutunian, a signé le mémorandum correspondant avec la représentante de l'Organisation internationale de la Francophonie.

TURQUIE-AZERBAÏDJAN

Les nouvelles d'Arménie

3 Juillet 2024

[Poutine et Aliev ont discuté du processus de régulation des relations \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Poutine et Aliev ont discuté du processus de régulation des relations arméno-azerbaïdjanaises

à Astana

Les présidents de la Russie et de l'Azerbaïdjan se sont rencontrés dans le cadre du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai, qui a débuté ce 3 juillet à Astana au Kazakhstan.

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré lors de la réunion qu'il était toujours prêt à soutenir la normalisation des relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et la promotion de l'agenda de paix.

Des discussions ont eu lieu dans ce contexte. Le président Ilham Aliev a informé son homologue russe du processus de normalisation des relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Krikor Amirzayan

Les nouvelles d'Arménie

3 Juillet 2024

[Poutine va rencontrer Aliev, entre autres, aujourd'hui - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](https://armenews.com)

Poutine va rencontrer Aliev, entre autres, aujourd'hui

Le président russe Vladimir Poutine aura plusieurs entretiens bilatéraux lors de sa visite à Astana les 3 et 4 juillet pour le sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS). Le président russe rencontrera notamment le dirigeant chinois Xi Jinping et le président turc Recep Tayyip Erdogan, a déclaré à la presse l'assistant présidentiel Yury Ushakov.

« Les réunions bilatérales auront lieu le 3 juillet, avant l'ouverture du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai. Le premier entretien de M. Poutine aura lieu avec le président mongol Ukhnaagiin Khurelsukh. Une conversation avec le président azerbaïdjanais Ilham Aliev est ensuite prévue, puis avec le

premier ministre pakistanais Shahbaz Sharif », a-t-il indiqué, rapporte Vedomosti.

-----**photo : Pixabay**